

institut répond aux nombreux besoins pour lesquels il a été fondé. Son but spécial est de travailler à l'éducation des enfants, surtout dans les écoles paroissiales et dans les missions pauvres; il a aussi pour fin de seconder les missionnaires et les prêtres des paroisses dans toutes les œuvres compatibles avec l'œuvre principale, qui est l'éducation chrétienne de l'enfance. Voilà, assurément, un beau programme de vie active! D'autre part, le règlement de vie religieuse pourvoit admirablement à la sanctification des sujets de l'institut. Le nom de Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I. indique par lui-même que Mgr Langevin a donné à son œuvre son ardente dévotion au Sacré Coeur de Jésus dans l'Eucharistie en esprit de réparation et en union avec Marie Immaculée. Vraiment! dans cet harmonieux mélange de vie active, contemplative et réparatrice se trouve réalisé un idéal qui ne peut manquer d'attirer les âmes épries de zèle apostolique et de sanctification personnelle!

Bien que de fondation récente, les Oblates du Sacré Coeur ont déjà fait leurs preuves dans tous les postes où elles se sont établies. Ceux qui les ont vues à l'œuvre rendent témoignage à leur savoir-faire. Si leur beau et simple costume avec le grand scapulaire du Sacré Coeur, fait penser aux grands ordres contemplatifs, leurs occupations journalières prouvent qu'elles appartiennent à une communauté très active et bien organisée.

Cette belle œuvre de Mgr Langevin vivra-t-elle? Oui, car elle porte en elle-même un principe de vitalité qu'elle puise dans son but spécial. Leurs œuvres, dès qu'elles sont fondées, croissent et se maintiennent en proportion des besoins qui les ont fait naître. Or, la Congrégation des Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I. a été fondée pour la défense de notre foi et de notre langue par l'enseignement religieux et bilingue; elle remplit parfaitement sa fin. Elle vivra donc et grandira aussi longtemps que le Canada français conservera son attachement à son Dieu et à sa langue, gardienne de sa foi.

On aurait pu craindre que la mort du fondateur n'entraînât la disparition de l'institut; grâce à Dieu, il n'en a rien été. L'œuvre éprouvée a grandi et s'est fortifiée. Aujourd'hui la modeste Maison-Chapelle de Saint-Boniface, berceau de la Congrégation et résidence de la supérieure générale, compte sept fondations dans le Manitoba et la Saskatchewan. Plusieurs autres demandes de fondation ont été faites, mais il a fallu les refuser ou les remettre à plus tard, lorsque de nouveaux sujets permettront d'étendre l'action de la congrégation, après avoir sagement fortifié les établissements déjà existants.

La plainte du Sauveur: "La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux!" s'applique bien ici. Est-ce parce que Dieu n'a pas semé assez abondamment des vocations pour tous les besoins de l'Eglise? Non, c'est parce que s'il y en a beaucoup d'appelés, il y en a peu d'élus. Nombreuses, en effet, sont celles qui entendent le divin Roi dire à leur âme: "Ecoute, ma fille, laisse là les tiens et la demeure de ton